



# *Remerciements*

*Nous tenons d'abord à remercier infiniment notre directeur de recherche Monsieur KHATI Abdellaziz pour sa participation à l'élaboration de ce mémoire, sa disponibilité, sa patience et ses précieux conseils tout au long de la rédaction de mémoire.*

*Nous remercions également les membres de jury, Enfin, nos remerciements vont également à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la rédaction de ce travail.*

**Merci !**

# *Dédicaces*

*Nous dédions ce modeste travail*

*À nos chers parents,*

*Et à tous ceux qui nous ont aidées, dans l'élaboration  
de ce travail.*

*OUERDIA*

*SASSIA*

# *Sommaire*

***Introduction général.....02***

***Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire***

**Introduction partielle ..... 05**

1. La littérature maghrébine..... 06

2. La littérature marocaine ..... 07

3. Driss Chraïbi ..... 08

4. Contexte d'écriture de Driss Chraïbi ..... 11

5. La Civilisation, ma Mère !... ..... 12

6. La figure de la femme dans la littérature marocaine ..... 13

**Conclusion ..... 15**

***Chapitre II :Aspects spatio-temporels et étude des personnages***

**Introduction ..... 16**

1. L'espace et le temps ..... 17

2. L'espace..... 18

3. Synthèse du cadre spatio-temporel ..... 23

4. Personnages et quête d'identité ..... 24

5. Dimension symbolique de la tradition..... 30

**Conclusion ..... 31**

***Conclusion générale .....32***

***Bibliographie.....36***

# *Introduction générale*

## Introduction générale

---

### L'introduction

La littérature marocaine représente les mutations sociales profondes au sein des sociétés traditionnelles des années 1950-1960. La colonisation avec son arsenal administratif, éducatif juridique, etc. a bouleversé la narration de la vie traditionnelle. Les colonisés en sont tous, quoi que à des degrés différents, touchés. Dans la littérature maghrébine tous ces changements sont perceptibles. L'espace change, les mentalités aussi. La femme, symbole de la tradition, est particulièrement concernée.

Nous avons choisi justement de voir comment ces changements sont représentés dans l'un des romans de Driss Chraïbi. Comment Driss Chraïbi représente-t-il l'image de la mère?

Dans notre quête nous émettons l'hypothèse que les transformations de l'espace, des personnages, et particulièrement des personnages maternels, incarnent des métaphores complexes des défis sociétaux du Maroc post-indépendance.

Nous émettons aussi l'hypothèse que les transformations de l'espace et des personnages dans *LA Civilisation, ma Mère...* sont intimement liées aux contextes politiques et économiques du Maroc.

Ces éléments servent de miroir aux bouleversements sociétaux engendrés par les changements politiques et économiques de l'époque.

Une autre hypothèse suggère que les dynamiques familiales et la quête d'identité des personnages, en particulier les protagonistes et sa mère, sont des reflets des tensions générationnelles exacerbées par les transformations sociales. Le roman explore comment ces conflits impact la construction des identités individuelles et collectives.

Ce mémoire aspire à analyser le roman de Chraïbi sur l'angle de la relation espace-temps, des trajectoires des personnages et de l'évolution du personnage maternel.

Nous chercherons à dévoiler les couches de signification qui révèlent les dynamiques culturelles et sociales du Maroc de cette époque.

Cet objectif vise à détailler comment les événements politiques et économiques de l'époque au Maroc influencent les choix narratifs de Chraïbi. En examinant les correspondances entre le contexte historique et le récit, nous chercherons à mettre en lumière les implications politiques et économiques de l'œuvre. Un objectif complémentaire consiste à explorer en profondeur les interactions familiales, mettant

## **Introduction générale**

---

particulièrement en lumière les relations mère-fils. En analysant ces dynamiques, nous chercherons à dégager les motifs récurrents et les évolutions qui contribuent à la richesse du tissu narratif.

Notre mémoire se compose de deux chapitres:

Le premier chapitre de ce mémoire s'attache à dévoiler les contours de la littérature maghrébine, tissant des liens entre les œuvres de différents pays pour en extraire les thèmes récurrents et les singularités.

Au sein de ce vaste panorama, la littérature marocaine se profile comme une voix particulière, capturant l'essence des luttes identitaires, des changements sociaux et des conflits culturels propres à cette terre. Dans cette symphonie littéraire, la plume de Driss Chraïbi résonne puissamment. Ce chapitre se penche sur la vie et l'œuvre de cet écrivain prolifique, explorant les thèmes qui animent son récit. Au cœur de notre étude, le roman "La Civilisation, ma Mère..." se dresse comme une œuvre charnière. Cette section offre une première immersion dans l'univers narratif et thématique qui le caractérise.

L'ancrage spatio-temporel du roman constitue le fil conducteur de cette étude. Nous examinerons comment le Maroc des années devient à la fois toile de fond et acteur des transformations décrites par Chraïbi.

Le deuxième chapitre plonge dans l'exploration de l'espace, en particulier celui du Maroc, comme un élément narratif majeur. Comment le paysage géographique devient-il le reflet des tensions culturelles et des changements en cours ?

L'analyse narrative s'étendra au-delà des simples décors pour examiner comment le cadre spatio-temporel influence la trame narrative, créant une atmosphère unique propre au récit.

Les personnages, en quête d'identité dans ce contexte en mutation, occuperont une place centrale. Comment leur évolution et leurs interactions façonnent-elles le récit?

Ce volet se concentrera sur une étude minutieuse des personnages, explorant leurs motivations, leurs conflits intérieurs et leurs relations, offrant ainsi une vision approfondie de l'humanité qui les anime.

Enfin, la mère, personnage emblématique, sera au cœur de notre attention. Comment son évolution symbolise-t-elle les transformations culturelles et familiales dépeintes par Chraïbi?

## **Introduction générale**

---

Pour mener notre recherche nous nous inspirerons des travaux de la narratologie notamment l'ouvrage convergences critique de Christiane Chalet-Achour, ainsi que des travaux de M. Khati. Abdelaziz.

# ***Chapitre I :***

*Auteur, corpus et contexte littéraire*

## Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire

---

### Introduction partielle

La littérature maghrébine, fruit d'un brassage d'influences historiques, sociales et linguistiques, offre une fenêtre fascinante sur les réalités plurielles et les enjeux complexes de cette région.

Parmi les diverses voix qui émergent de ce paysage littéraire, la littérature marocaine occupe une place singulière, portant en elle l'âme et les luttes d'un peuple en quête de son identité et de sa modernité.

Dans ce chapitre, nous plongerons dans l'univers littéraire de Driss Chraïbi, une figure majeure de la littérature marocaine contemporaine, en mettant en lumière son roman emblématique intitulé *La Civilisation, ma Mère !...* À travers cette œuvre poignante, Chraïbi nous transporte dans un récit bouleversant d'une éclosion retardée, la véritable naissance d'une femme marocaine. Nous aborderons les subtilités et les profondeurs de cette narration, où la femme émerge de l'ombre des carcans sociaux, des préjugés et de l'ignorance, s'affranchissant progressivement de l'aliénation conjugale pour embrasser un monde nouveau, façonné par l'écrit, le savoir et les perspectives que lui offre le monde extérieur.

Au cœur de cette exploration, la figure de la femme dans la littérature marocaine se dressera comme un pilier essentiel. Nous aborderons les différentes représentations et rôles que la littérature octroie aux femmes, révélant ainsi les nuances, les défis et les évolutions au sein de la société marocaine.

L'étude de cette figure féminine nous permettra de décoder les enjeux culturels, sociaux et politiques qui sous-tendent la narration et d'apprécier la contribution de Driss Chraïbi à la transformation et à l'enrichissement de cette représentation dans le contexte spécifique du Maroc.

Notre démarche se veut une exploration multidimensionnelle, visant à éclairer les multiples facettes de cette riche production littéraire, offrant ainsi un regard éclairé sur l'évolution et l'impact des récits littéraires sur la perception et la représentation de la femme dans le paysage marocain.

## Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire

---

### 1. La littérature maghrébine

La littérature maghrébine, qui englobe les œuvres littéraires du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, représente un vaste et diversifié corpus reflétant les réalités historiques, sociales et culturelles de cette région.

Ce développement se propose d'explorer l'évolution de la littérature maghrébine, ses thèmes dominants et quelques-uns de ses écrivains majeurs. Comme le note la chercheuse Nadia Ghalem :

*Dès le XIIIe siècle, Sidi Boumedienne Chu'aïb (1100-1168), né à Séville, ayant vécu en Algérie et mort à Tlemcen, où il est enterré dans un fabuleux mausolée, produit une œuvre littéraire importante en arabe. Poète, savant et mystique, il est bien connu dans le monde arabo-musulman. On peut aussi noter l'œuvre de l'émir Abd-el-Kader (1808-1883), figure emblématique de la résistance à la colonisation française, mort en exil en Syrie, celle de Mohammed Benguitoun (1800-1890), né près de Biskra, compositeur de Hiziya, poème classique encore chanté de nos jours, ou encore celle de Si Mohand (1850-1901 ?) de la Kabylie. Mouloud Mammeri lui a consacré une étude remarquable. Et celle d'une femme, HeddiZerki (1890-1949), née dans le Grand Sud algérien, à Oued Souf<sup>1</sup>.*

L'histoire de la littérature maghrébine remonte à des siècles, caractérisée par une richesse et une diversité culturelle héritées des civilisations berbères, arabes, ottomanes, françaises et espagnoles qui ont marqué la région. Au cours du XXe siècle, la colonisation européenne, particulièrement française, a laissé une empreinte significative sur la production littéraire, stimulant une prise de conscience identitaire et sociale chez les écrivains maghrébins. L'époque coloniale a été le terreau fertile de la revendication identitaire et de la lutte pour l'indépendance, des thèmes qui se manifestent dans la littérature de cette période. Les écrivains comme Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, et Frantz Fanon, ce dernier d'origine martiniquaise mais profondément lié à la réflexion sur la colonisation, ont utilisé leur plume pour dénoncer les injustices coloniales et appeler à l'affirmation de l'identité maghrébine.

Après les indépendances dans les années 1950 et 1960, la littérature maghrébine a continué de prospérer, explorant des thèmes postcoloniaux, la quête de modernité, les enjeux de la démocratie, la place des femmes dans la société et la confrontation avec la mondialisation. Des écrivains tels que Tahar Ben Jelloun, Leïla Slimani, Kamel Daoud, et

---

<sup>1</sup>Ghalem, N., & Ndiaye, C. 2004. Le Maghreb. In Ndiaye, C. (Ed.), Introduction aux littératures francophones : Afrique · Caraïbe · Maghreb. Presses de l'Université de Montréal. Tiré de <http://books.openedition.org/pum/10661>

## **Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire**

---

Assia Djébar ont apporté une reconnaissance internationale à la littérature maghrébine, offrant une diversité de voix et de perspectives.

Un thème central dans la littérature maghrébine contemporaine est l'exploration des liens complexes entre l'individu et la société, en particulier dans un contexte postcolonial. Cela se manifeste dans les réflexions sur l'identité, les diasporas, la mémoire collective et les défis de la migration. Les écrivains mettent en lumière les tensions et les harmonies entre les héritages traditionnels et la modernité, cherchant souvent à créer un dialogue entre ces deux sphères.

Ajoutons que la condition féminine est un sujet récurrent dans la littérature maghrébine contemporaine.

Les écrivaines de la région, telles que Leïla Slimani, Assia Djébar et Malika Mokeddem, explorent les expériences des femmes maghrébines, déconstruisant les stéréotypes et abordant des questions liées à l'émancipation, la sexualité, la famille et la société.

En ce sens, la littérature maghrébine est une expression riche et variée de la culture, de l'histoire et des défis contemporains de cette région. Elle offre une fenêtre précieuse pour comprendre les dynamiques sociales, politiques et culturelles du Maghreb, ainsi que pour explorer la complexité de l'identité humaine dans un monde en mutation perpétuelle.

### **2. La littérature marocaine**

La littérature marocaine est un champ vaste et complexe, reflétant l'histoire riche et mouvementée du Maroc en tant que carrefour de cultures, de langues et d'influences.

L'exploration de cette littérature offre un regard profond sur les thèmes sociaux, culturels et politiques qui ont façonné le pays et sa population.

Dans ce développement, nous aborderons l'évolution historique, les thèmes récurrents et les principaux écrivains de la littérature marocaine.

L'histoire de la littérature marocaine remonte à des siècles, imprégnée de l'influence des traditions orales berbères et arabes. Cependant, la période coloniale française (1912-1956) a profondément influencé l'évolution de la littérature marocaine moderne. Les écrivains de cette époque, tels que Mohammed Ben Brahim et Mohammed Temim, ont commencé à exprimer la réalité socio-politique de leur pays et à critiquer le régime colonial à travers leurs écrits. L'indépendance en 1956 a ouvert une nouvelle ère pour la littérature marocaine,

## **Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire**

---

caractérisée par un désir d'identité nationale et de renouveau culturel. La littérature post-indépendance a abordé des thèmes tels que la tradition, la modernité, l'urbanisation, l'immigration et les conflits identitaires. Les écrivains marocains ont cherché à déconstruire les stéréotypes et à repenser l'identité marocaine à la lumière des changements sociaux et politiques.

Un thème récurrent dans la littérature marocaine est la dualité entre tradition et modernité. Les écrivains explorent les conflits et les dilemmes entre les valeurs ancestrales, souvent enracinées dans l'Islam et les traditions berbères, et les idéaux modernes de la société contemporaine. Cela se reflète dans les œuvres d'écrivains tels que Mohammed Choukri, Tahar Ben Jelloun et Leïla Slimani.

La condition de la femme est un autre sujet majeur abordé dans la littérature marocaine.

Les écrivaines comme Fatima Mernissi et Leïla Abouzeid ont donné voix aux expériences et aux luttes des femmes marocaines, mettant en lumière les défis liés à la tradition, au patriarcat et aux inégalités sociales. Le féminisme et l'émancipation des femmes sont des thèmes clés dans cette littérature. Certains écrivains marocains adoptent une approche expérimentale et novatrice dans leur écriture, intégrant des éléments de réalisme magique, de fantastique ou de postmodernisme. Cela reflète une tendance mondiale vers la diversité des styles littéraires et une remise en question des normes conventionnelles.

Disons ainsi que, la littérature marocaine est profondément ancrée dans l'histoire et la diversité culturelle du Maroc. Elle offre un moyen puissant de comprendre les multiples facettes de la société marocaine, ses défis et ses aspirations. Les écrivains marocains continuent d'enrichir ce corpus littéraire en interrogeant les paradigmes établis et en capturant l'essence dynamique d'un pays en évolution constante.

### **3. Driss Chraïbi**

Driss Chraïbi, écrivain prolifique qui a marqué le XXe siècle par son œuvre engagée et sa quête incessante de vérité à travers ses écrits, est né le 15 juillet 1926 à El Jadida au Maroc. Il a débuté son parcours éducatif dans une école coranique à Casablanca et à l'école M'hammed Guessous à Rabat, avant de poursuivre des études en chimie à Paris en 1945. Avant de se tourner vers la littérature, il manifestait un vif intérêt pour les sciences et la neuropsychiatrie. Diplômé en ingénierie en 1950, il s'est par la suite engagé dans l'écriture après avoir travaillé pour France Culture (Radio culturelle Française).

## Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire

---

Son premier roman, *Le Passé simple*, a été publié en 1954 et a connu un succès relatif en France. L'année suivante, *Les Boucs* aborde le thème du colonialisme au Maroc par la France et a suscité des réactions mitigées dans son pays d'origine. Driss Chraïbi a continué à explorer des thèmes tels que le colonialisme, le racisme, l'islam et la précarité à travers son œuvre littéraire, en s'inspirant de son enfance et en remettant en question les événements historiques de l'époque. Il a publié plusieurs romans, notamment *L'Ane* (1956) traitant du mouvement d'indépendance en Afrique coloniale, *De tous les horizons* (1958), *La Foule* (1961) critiquant le général de Gaulle, et d'autres mettant en lumière divers aspects de la société marocaine.

En parallèle à son œuvre de fiction, Driss Chraïbi a amorcé en 1981 une série de romans policiers mettant en scène l'inspecteur Ali. Il a également entrepris la rédaction de mémoires, publiées en 1998 et 2001 sous les titres *Vu, lu, entendu* et *Le Monde à côté*". Profondément influent dans la littérature marocaine francophone, l'écrivain est décédé le 1er avril 2007 en France et repose aux côtés de son père dans un cimetière de Casablanca.

Il gagne en notoriété grâce à ses deux premiers romans, *Le Passé simple* (1954) et *Les Boucs* (1955), qui dépeignent une brutalité saisissante et suscitent une vive polémique au Maroc en pleine lutte pour son indépendance.

Dans *Le Passé simple*, l'auteur relate la rébellion d'un jeune homme contre la grande bourgeoisie marocaine et ses abus de pouvoir, symbolisés par son père surnommé *le Seigneur* ainsi que la domination française dans un Maroc colonisé qui réduit l'homme à ses origines. L'histoire est construite comme une réaction chimique. À travers le parcours introspectif du protagoniste nommé Driss Ferdi, le roman critique la disparité entre l'idéal islamique du Coran et l'hypocrisie pratique par la classe bourgeoise du Maroc des années 1940, ainsi que les défis de l'intégration des Marocains en France.

C'est cependant avec *La Civilisation, ma Mère!...* (publié en 1972) que l'auteur retrouve une dimension familiale dans son texte, qui tente de répondre aux questions sur le rôle des femmes au Maroc. Deux fils aident leur mère à s'affranchir de la société patriarcale et à trouver sa propre voie. Il s'agit de la première exploration de la condition des femmes dans la littérature marocaine.

Chraïbi est reconnu pour son style littéraire audacieux et sa critique sociale acérée, souvent teintée d'humour et d'ironie. Il se livre, par ailleurs, sur ce sujet lors d'une entrevue

## Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire

---

qu'il serait intéressant d'aborder ici. Il s'agit d'un entretien qui a été réalisé par Fatima Fassi-Firhi pour le « Forum littéraire maghrébin <sup>2</sup>».

Lors de cet entretien, Chraïbi aborde l'évolution de son style, passant de l'écriture véhémement à une tonalité plus douce, mais toujours empreinte d'une subtile ironie. Il rejette l'étiquette d'"écriture de l'insulte", insistant sur le fait qu'il n'a jamais eu l'intention de haïr ou d'insulter qui que ce soit. Sa démarche littéraire est ancrée dans sa foi musulmane, qu'il intègre subtilement dans ses réflexions tout en restant ouvert aux autres croyances.

Un aspect notable de cette conversation est son choix de changer de nom dans ses œuvres, adoptant parfois le pseudonyme Ali. Chraïbi explique cette décision en mettant en lumière la distinction entre l'auteur et le narrateur, illustrant la complexité de son identité et de son processus créatif. Le personnage de l'inspecteur Ali revient souvent dans son œuvre. C'est un personnage emblématique, représentant un défi aux oppressions et aux valeurs corrompues. L'écrivain l'utilise pour aborder des sujets sensibles tels que les relations entre le Nord et le Sud, ainsi que pour critiquer le colonialisme culturel. Dans cet entretien, la discussion s'étend également à l'Islam. Chraïbi partage son interprétation personnelle du Coran et évoque les défis liés à la compréhension de cette religion complexe. Il critique vivement les déformations modernes de l'Islam, mettant en garde contre les interprétations extrémistes qui ne reflètent pas la véritable essence de cette foi.

Un point central de la conversation est la situation des femmes dans la société marocaine contemporaine. Chraïbi discute du voile, de l'émancipation et de la condition féminine, abordant des problématiques cruciales et encourageant un dialogue ouvert sur ces sujets.

En ce sens, cet entretien avec Driss Chraïbi offre un aperçu profond de son esprit, de son engagement envers la justice sociale et de son amour pour l'humanité. Ses réflexions stimulantes résonnent toujours aujourd'hui et continuent d'inspirer les générations futures à remettre en question les normes établies et à lutter pour un monde plus juste et inclusif.

---

<sup>2</sup> Fatima Fassi-Firhi, Entretien avec Driss Chraïbi, Date: 6/17/99  
[https://www.limag.com/copie\\_de\\_Forum/\\_production/0000003c.htm](https://www.limag.com/copie_de_Forum/_production/0000003c.htm)

### 4. Contexte d'écriture de Driss Chraïbi

Pour comprendre le contexte d'écriture de Chraïbi, il est essentiel d'explorer le Maroc colonial et postcolonial, ainsi que les influences qui ont façonné sa vie et son travail.<sup>3</sup>

Comme nous l'avons rappelé plus haut, Driss Chraïbi est né le 15 juillet 1926 à El Jadida, une ville portuaire au Maroc, à une époque où le pays était sous le protectorat français et où l'influence culturelle et politique française était prépondérante. Il a grandi dans un contexte où la dualité linguistique et culturelle marquait profondément la société marocaine. D'un côté, il y avait la culture et l'éducation française imposées par le colonialisme, et de l'autre, l'héritage marocain traditionnel.

Le Maroc de l'époque était un territoire où les tensions entre les aspirations nationalistes et l'oppression coloniale étaient palpables. Les Marocains cherchaient à préserver leur identité tout en luttant pour leur indépendance, un mouvement qui s'est intensifié après la Seconde Guerre mondiale. Ces luttes pour l'indépendance et la décolonisation ont influencé profondément Chraïbi et ont marqué son engagement envers la cause marocaine. Son premier roman, *Le Passé simple* (1954), a été publié au moment où le Maroc était au cœur de ces changements sociopolitiques. L'œuvre a suscité une grande controverse en critiquant ouvertement les traditions et les normes sociales de la société marocaine, tout en pointant du doigt les effets délétères du colonialisme et de l'assimilation culturelle. Chraïbi y dénonçait le poids des traditions patriarcales, les inégalités sociales et les mécanismes d'aliénation.

La publication de *Le Passé simple* a été un acte audacieux et révolutionnaire, remettant en question les normes établies et mettant en lumière les conflits identitaires auxquels étaient confrontés les Marocains.

Chraïbi a été salué pour sa capacité à dénoncer les tabous de la société tout en exprimant des idées complexes et provocantes.

Dans ses œuvres subséquentes, telles que *Les Boucs* et *La Civilisation, ma Mère !* Chraïbi continue d'explorer ces thèmes et développe son style littéraire caractéristique. Il utilise la satire, le sarcasme et l'ironie pour mettre en lumière les contradictions de la société et les conflits culturels.

---

<sup>3</sup> KHATI Abdelaziz *Cours de la francophonie, Maghreb, Afrique noire, Moyen Orient*, Ed « EUE », Allemagne, 2021.

## Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire

---

Dans cette perspective, le contexte d'écriture de Driss Chraïbi est profondément ancré dans la période coloniale du Maroc et les mouvements nationalistes de libération. Son œuvre, marquée par son expérience personnelle et les luttes de son pays, a contribué à l'évolution de la littérature marocaine et francophone, en ouvrant de nouvelles perspectives et en donnant voix aux défis et aux aspirations de son peuple.

### 5. La Civilisation, ma Mère !...

La *Civilisation, ma Mère !* représente un poignant récit de l'émancipation tardive, marquant la véritable émergence d'une femme marocaine. Avec le soutien de ses deux fils aînés, elle s'affranchit progressivement des contraintes sociales, des préjugés et de l'ignorance, ainsi que de l'assujettissement conjugal. Cette libération est facilitée par sa découverte de l'écriture, du savoir et du monde extérieur, élargissant ainsi son horizon au-delà des murs de sa maison où elle avait longtemps été confinée, sous l'influence d'un époux respectueux des traditions plutôt que malveillant.

Cette femme, mariée à l'âge de douze ans, n'ayant jamais mis un pied dehors depuis son mariage, se trouve à trente ans confrontée à un univers technologique, culturel et politique nouveau. Celui-ci transforme radicalement son existence et lui ouvre des perspectives inédites : la radio, le téléphone, le cinéma, puis la guerre... À chaque découverte, s'ensuit une description mêlant humour et tendresse, provoquant des larmes, puis des sourires, évoquant une émotion dense et légère à la fois. C'est le témoignage d'une transition entre le Maroc d'autrefois et celui de l'avenir qui se dessine sous nos yeux.

Le titre du roman *La Civilisation, ma Mère !* de Driss Chraïbi est en soi une invitation à la réflexion profonde sur le rôle de la civilisation dans la vie de l'être humain, particulièrement à travers le prisme de la condition féminine au Maroc.

Cette dénomination symbolique évoque une relation complexe entre l'individu, représenté par "ma Mère", et la civilisation.

D'emblée, l'usage du possessif "*ma Mère*" instaure une intimité et une proximité émotionnelle entre l'individu et la *civilisation*. La "*Mère*" est souvent un symbole d'origine, de protection, d'enracinement, et de transmission des valeurs et des traditions. En associant cette notion à la "civilisation", l'auteur suggère une relation maternelle à cette entité sociale, culturelle et historique. Il pose ainsi la question de la place de cette "*Mère*" dans la vie de l'individu, sa capacité à l'émanciper, à le guider, ou au contraire à l'entraver.

## Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire

---

D'autre part, l'utilisation du mot "*Civilisation*" interpelle sur le rapport entre l'individu et le monde qui l'entoure, avec ses avancées technologiques, sociales, politiques et culturelles. Cette notion évoque le progrès, la modernité, mais aussi les contraintes et les défis que peut poser cette évolution. En l'associant à "*ma Mère*", l'auteur sous-entend une sorte de filiation entre l'individu et cette entité en mutation constante.

Dans un contexte marocain, ce titre revêt une signification encore plus profonde. Le Maroc, en pleine transformation socio-économique et culturelle à l'époque où le roman a été écrit, est un terreau fertile pour les questionnements sur la modernité et la tradition.

Ainsi, *La Civilisation, ma Mère !* peut être interprété comme une réflexion sur la dualité entre la tradition marocaine, représentée par la "Mère", et l'influence croissante de la modernité et de la civilisation.

Ainsi, le titre du roman de Driss Chraïbi, *La Civilisation, ma Mère !*, incarne une profonde méditation sur la relation intime et complexe entre l'individu et la *civilisation*, avec une acuité particulière sur le contexte marocain et la condition des femmes. Il appelle à questionner l'équilibre entre héritage et progrès, entre enracinement et ouverture au monde, offrant ainsi une réflexion riche et nuancée sur l'identité et l'évolution de la société marocaine.

### 6. La figure de la femme dans la littérature marocaine

La représentation de la femme dans la littérature marocaine est un sujet d'une grande richesse et complexité, reflétant l'évolution historique, sociale, et culturelle du Maroc. Cette représentation, souvent multifacette, est façonnée par des facteurs tels que la tradition, la religion, les dynamiques de genre, les luttes pour l'émancipation, et les influences littéraires. Le chercheur note :

*Penser la femme dans le contexte postcolonial au Maroc nous semble être un acte complexe en raison notamment de l'hétérogénéité culturelle qui le distingue et de la crise dans le système des valeurs qui lui est associé<sup>4</sup>.*

D'une part, la littérature marocaine traditionnelle a souvent présenté la femme à travers le prisme des rôles sociaux traditionnels, ancrés dans la culture patriarcale. Elle était souvent dépeinte en tant qu'épouse, mère, ou sœur, avec des responsabilités définies dans la sphère domestique. Cela a été particulièrement perceptible dans les poèmes et les contes, où la femme était souvent idéalisée ou cantonnée à des stéréotypes. Ces représentations, bien que

---

<sup>4</sup> Abdallah Lissigui, « Variation sur une typologie des corps dans l'imaginaire littéraire au Maroc », Itinéraires, 2011-3 | 2011, 61-74.

## **Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire**

---

reflétant la réalité socio-culturelle de l'époque, ont aussi été critiquées pour leur perpétuation de stéréotypes limitants.

D'autre part, avec l'évolution de la société marocaine, la littérature contemporaine a commencé à briser ces stéréotypes et à offrir des portraits de femmes plus nuancés et diversifiés.

Les écrivains contemporains, parmi lesquels Fatima Mernissi, Leïla Slimani, et Laila Lalami, explorent des thèmes tels que l'émancipation, les inégalités de genre, et les défis auxquels les femmes marocaines sont confrontées.

Ces auteurs mettent en lumière les aspirations, les luttes, et les réussites des femmes, insufflant ainsi une voix et une identité propres à la gent féminine.

L'islam, en tant que composante fondamentale de l'identité marocaine, a également influencé la représentation de la femme dans la littérature. Certains écrivains ont exploré de manière critique les interprétations patriarcales de l'islam qui ont restreint le rôle des femmes. Ils ont cherché à réinterpréter les textes religieux et à défier les interprétations traditionnelles afin de promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes. L'évolution politique et sociale du Maroc, avec des réformes visant à améliorer la situation des femmes, a également eu un impact sur leur représentation littéraire. L'émergence de voix féminines fortes dans la littérature reflète les changements sociaux et politiques visant à l'autonomisation des femmes, à l'accès à l'éducation, et à leur participation active dans tous les aspects de la société.

Notons donc que, la représentation de la femme dans la littérature marocaine est un domaine riche et diversifié, reflétant les évolutions historiques, culturelles, religieuses et sociales.

Elle est le reflet des luttes pour l'émancipation et de la complexité des rôles et des identités des femmes marocaines.

La littérature continue d'être un moyen important pour explorer et débattre des défis et des triomphes des femmes au Maroc, contribuant ainsi à façonner la perception et le statut de la femme dans la société contemporaine.

## Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire

---

### Conclusion

Ainsi, ce chapitre nous a permis de plonger au cœur d'un univers littéraire d'une richesse exceptionnelle, façonné par les réalités plurielles et les enjeux complexes du Maghreb, cette région d'Afrique du Nord en bordure de la Méditerranée.

La littérature maghrébine, fruit d'un brassage d'influences historiques, sociales et linguistiques, s'est révélée être une fenêtre fascinante à travers laquelle nous avons pu contempler la diversité culturelle et les dynamiques profondes de cette région.

Dans ce vaste panorama, la littérature marocaine a occupé une place singulière, portant en elle les aspirations, les questionnements et les combats d'un peuple cherchant à forger son identité et à s'inscrire dans la modernité. L'œuvre emblématique de Driss Chraïbi, *La Civilisation, ma Mère !...*, a servi de toile de fond à notre exploration. Ce roman poignant a été l'occasion d'explorer la véritable naissance d'une femme marocaine, qui, malgré les carcans sociaux, les préjugés et l'ignorance, s'est émancipée et a embrassé un monde nouveau façonné par le savoir, l'écrit et les horizons offerts par le monde extérieur. Au cœur de cette étude, la figure de la femme dans la littérature marocaine a émergé comme un élément essentiel, révélant les diverses représentations et rôles que la littérature octroie aux femmes.

Cette exploration a permis de décoder les enjeux culturels, sociaux et politiques qui sous-tendent les récits et de saisir la contribution significative de Driss Chraïbi à la transformation et à l'enrichissement de cette représentation dans le contexte spécifique du Maroc.

Dans le chapitre à venir, notre démarche continuera d'être rigoureuse et multidimensionnelle.

Nous poursuivrons notre analyse des œuvres de Chraïbi et de la littérature maghrébine, les situant dans leur contexte socioculturel au Maroc et dans la région.

Ainsi, nous souhaitons éclairer davantage les multiples facettes de cette riche production littéraire et son influence sur la perception et la représentation de la femme au sein du paysage marocain, contribuant ainsi à une compréhension approfondie de ces thèmes complexes et fondamentaux.

## ***Chapitre II :***

*Aspects spatio-temporels et étude des  
personnages*

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

### **Introduction**

Le roman *La Civilisation, ma Mère...* de Driss Chraïbi est un récit riche en complexités temporelles, spatiales et caractérielles. Il explore la relation entre le temps de l'écriture et le temps du récit, révélant ainsi l'importance cruciale de l'année 1972, période de publication du roman, dans le contexte socioculturel du Maroc en mutation. La dynamique entre ces deux temporalités permet d'appréhender la manière dont Chraïbi capte l'essence des transformations en cours, tout en soulignant les tensions entre tradition et modernité, qui sont au cœur du récit.

Parallèlement, l'espace dans le roman transcende sa simple dimension géographique pour devenir un élément de profonde signification symbolique. Casablanca, en particulier, joue un rôle pivot, représentant la confrontation entre l'Occident et l'Orient, la modernité et la tradition. Cette dualité spatiale met en évidence la complexité des personnages et de leurs identités en évolution, qui se meuvent entre les quartiers occidentalisés de la ville et les zones rurales plus traditionnelles, mettant ainsi en relief les tensions qui existent entre ces espaces.

Enfin, notre étude ne saurait être complète sans une analyse approfondie des personnages du roman.

La mère, le fils (narrateur), et le frère, Nagib, représentent chacun une facette de la complexité de l'identité culturelle au Maroc. La mère incarne la tradition et la résistance à l'assimilation culturelle, tandis que le fils se trouve en conflit entre les influences occidentales et celles du nord-africain.

### 1. L'espace et le temps

#### 1.1. Le temps de l'écriture

La publication du roman en 1972 est cruciale d'un point de vue littéraire. À cette époque, le Maroc était en pleine mutation socioculturelle. Après son indépendance en 1956, le pays a connu des bouleversements majeurs dans la société, l'économie et la politique. L'année 1972 marque un point médian de cette période de transition, et Chraïbi a choisi de situer son roman à ce moment charnière. L'écriture du roman à cette époque lui a permis de capturer l'atmosphère de ce changement, d'explorer les tensions entre tradition et modernité, et de critiquer la société marocaine en pleine évolution.

#### 1.2. Le temps du récit

Le temps du récit s'étend sur plusieurs décennies, suivant la vie du protagoniste, Nagib, de son enfance à sa vie d'adulte. Cette longue période temporelle offre à Chraïbi l'occasion d'explorer l'évolution de la société marocaine à travers le parcours de Nagib. Le lecteur peut ainsi constater comment les changements sociaux, politiques et culturels influent sur la vie du personnage principal et de sa famille. Cela permet de mettre en lumière la complexité des transformations qui se sont produites au Maroc, des années de l'occupation coloniale française aux premières décennies de l'indépendance.

Le roman aborde également le thème du temps de manière plus métaphorique, en explorant la relation de Nagib avec sa mère et son héritage culturel. Le "temps" de la mémoire et de la tradition est en conflit constant avec le "temps" de la modernité et de la civilisation, ce qui crée un dilemme identitaire profond pour Nagib. En ce sens nous pouvons également considérer que le Maroc constitue un chronotope particulier si l'on suit l'idée de Bart Keunen, Pieter Uyttenhove et Laurence van Nuijs pour qui :

*Le chronotope de l'espace-action peut être illustré à partir de certaines photographies de paysages. Elles contiennent souvent des éléments renvoyant à une action humaine. Ces éléments sont considérés ici comme des faits anthropologiques, et peuvent être rapprochés du concept de « task » (tâche) de l'anthropologue Tim Ingold<sup>8</sup>. Vus comme des unités d'analyse, ces éléments constituent le socle d'une situation narrative : ils renvoient aux actions et aux processus considérés comme des éléments de structure du paysage. Souvent, une image paysagère est faite de plusieurs éléments narratifs : ceux-ci constituent les différentes actions que nous pouvons y voir et qui s'inscrivent dans un récit. Le paysage est un « taskscape » — un « tableau de tâches<sup>9</sup> ». Il montre des situations culturelles qui « narrent » la vie des hommes<sup>10</sup>. Le récit représenté dans le paysage*

## Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages

---

*repose donc sur les actions qui y ont lieu, ainsi que sur les éléments paysagers nés de ces actions et renvoyant à elles<sup>1</sup>.*

### 2. L'espace

L'espace géographique du roman est principalement concentré au Maroc, en particulier à Casablanca, la ville natale de Nagib. Casablanca est un lieu symbolique de transition et de confrontation entre l'Occident et l'Orient. La ville représente la modernité, l'urbanisation, le cosmopolitisme, mais aussi les conflits culturels et l'aliénation. L'organisation de l'espace dans le récit montre comment Nagib est pris entre ces deux mondes, comment il se déplace entre des quartiers occidentalisés de Casablanca et les zones rurales plus traditionnelles, illustrant ainsi les tensions qui existent entre ces espaces. Dans cette perspective les deux chercheurs Xavier Garnier et Pierre Zoberman rappellent que:

*Cette aptitude du texte à se charger de vie, à provoquer une rencontre entre la Lettre et la Vie, seul véritable événement littéraire, est la condition de son statut de texte littéraire. L'espace littéraire est donc présenté comme un espace événementiel dont la double fonction est d'animer la Lettre, et de donner sens à la Vie. Paul Allen Miller met en évidence le rapport d'extériorité paradoxale de l'espace littéraire à l'espace textuel. L'espace littéraire est alors cet au-delà qui est à la fois créé et révélé par le texte<sup>2</sup>.*

La citation met en avant l'idée que la littérature a la capacité de donner vie au texte, de créer une rencontre entre la "Lettre" (le texte littéraire) et la "Vie" (la réalité ou l'expérience vécue). Cette rencontre est considérée comme l'unique véritable événement littéraire, car elle donne un sens à la vie et anime le texte. Ils évoquent également l'idée d'un espace littéraire qui est à la fois créé et révélé par le texte, suggérant ainsi que la littérature transcende les frontières du texte pour interagir avec le monde réel.

En relation avec le roman *La Civilisation, ma Mère...* de Driss Chraïbi, on peut voir comment le Maroc, en tant qu'espace géographique, joue un rôle essentiel dans l'accomplissement de cette dynamique. Le Maroc dans le roman n'est pas simplement un décor, mais il est le moyen par lequel l'auteur anime le texte et lui donne un sens profond. Le Maroc devient un espace événementiel dans le roman, où les thèmes de l'identité, de la tradition, de la modernité, de la politique et de la culture s'entremêlent. Il est créé et révélé

---

<sup>1</sup> Hyppolite, P., Leygonie, A., & Verlet, A. (Eds.) 2014. Architecture et littérature : Une interaction en question XXe-XXIe siècles. Presses universitaires de Provence.

<sup>2</sup> Zoberman, P., & Garnier, X. (Eds.) 2006. Qu'est-ce qu'un espace littéraire ? Presses universitaires de Vincennes.

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

par le texte, devenant un lieu de rencontre entre les personnages et les idées. Le Maroc incarne la dualité entre la Lettre (le texte littéraire) et la Vie (l'expérience vécue) : il est à la fois le cadre dans lequel se déroulent l'histoire et un symbole des conflits, des aspirations et des évolutions des personnages.

Dans cette perspective, le Maroc dans le roman de Chraïbi est une illustration de l'idée présentée par Garnier et Zoberman, montrant comment l'espace littéraire, en l'occurrence le Maroc, crée un dialogue entre le texte et la réalité, animant ainsi le texte et donnant un sens à la vie.

Ce processus de création et de révélation de l'espace littéraire par le texte est au cœur de la puissance de la littérature.

Le roman inclut également des passages en France, où Nagib poursuit ses études. L'espace français, étranger à Nagib, est présenté comme un lieu de défi culturel, un endroit où il doit naviguer entre sa propre identité marocaine et la société occidentale. Cela ajoute une couche de complexité à son parcours identitaire.

En ce sens, *La Civilisation, ma Mère...* de Driss Chraïbi est une œuvre littéraire riche en significations temporelles et spatiales. L'auteur a exploité le contexte de son époque pour livrer une critique nuancée de la société marocaine en pleine mutation, tout en mettant en lumière les conflits intérieurs du protagoniste en relation avec les espaces et les époques auxquels il est confronté. Cette exploration subtile du temps et de l'espace fait du roman un témoin précieux de la complexité de l'identité culturelle et de l'évolution sociétale au Maroc.

### **2.1. Analyse des occurrences de l'espace Casablanca dans le roman**

#### **2.1.1. Les occurrences**

*Si elle pensait quoi que ce fut, elle ne m'en dit rien. Ne bougea pas, ne m'entendit même pas. Le rêve l'habitait à présent, coulait dans ses veines, avait la fixité de son regard. Et maintenant, mes chers auditeurs, voici notre bulletin météorologique. Une zone de haute pression venant des îles Canaries se dirige vers le sud de notre pays... Températures relevées sous abri à 16 heures : Fès 28, Casablanca 29, Marrakech 34...(p.26).<sup>3</sup>*

*Le séchage se fit d'abord au clair de lune, sur la terrasse, dix nuits durant. Le soleil africain fit le reste. Il durcit la glaise jusqu'à la fin des temps. Ce fut Nagib qui monta et*

---

<sup>3</sup> Civilisation, Ma mère, P 26

## Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages

---

*redescendit le brasero, tant il était lourd. De la pointe de son couteau de poche, il grava la marque de fabrique : Made in Casablanca, Morocco. By Mummy (p.28).<sup>4</sup>*

*Elle téléphona jusqu'à la nuit tombante, racla les souvenirs communs comme une écuelle raclée par une mendicante obsédée de paradis et de nourritures oubliées, s'informant de la vie et des vies de sa ville natale, lointains parents, descendances, maisons, faits divers, couleur du ciel, murmure du fleuve et des sources ; donnant à Meryem les nouvelles les plus invraisemblables de notre quartier, de Casablanca, du monde entier, un fondu-enchaîné des événements internationaux, citant la source digne de foi : Monsieur Kteu... Comment, tu ne connais pas Monsieur Kteu ? Oh ! Ma pauvre... Non, je ne peux pas le réveiller maintenant, il fait la sieste... (p.39)<sup>5</sup>*

*Et les voitures ? marchent-elles au charbon de bois ? As-tu vu le général de Gaulle ? Est-il vrai qu'il est presque aussi grand que moi – avec son képi, bien entendu ? Il est venu à Casablanca, avec Churchill et Roosevelt. Il s'est installé dans une villa d'Anfa, chez un ami de mon père. Maman est allée lui rendre visite. Je vais te raconter. Allez, maman, laisse-moi écrire à mon petit frère, va te reposer un peu ! (p.71)<sup>6</sup>*

*— C'est trop, s'exclamait ma mère. Beaucoup trop. Il faut faire quelque chose. D'ailleurs, les grands chefs sont arrivés à Casablanca, de Gaulle en tête. J'ai l'intention d'aller le voir. Ça ne peut plus durer. Dis-moi, ma fille : où se trouve Benghazi ?... Aha ? En Libye ? Et la Tripolitaine ? Renseigne-toi, voyons ! Tu habites au Nord, tu devrais savoir... Et les Italiens ? Avec qui sont-ils ?... Attends, attends une minute... (p.73).<sup>7</sup>*

### 2.1.2. La symbolique de l'espace Casablanca

Les occurrences du lieu Casablanca dans les extraits que nous avons fournis du roman *La Civilisation, ma Mère...* de Driss Chraïbi jouent un rôle essentiel dans la création d'une toile de fond pour l'histoire et la construction de l'identité des personnages. Voici une analyse plus approfondie de ces passages :

1. Le premier extrait ne mentionne que brièvement Casablanca, mais il évoque un aspect de la ville en tant que lieu de rêves et d'aspirations. La ville est le cadre dans lequel les personnages, en particulier la mère de Nagib, poursuivent leurs rêves. C'est un endroit chargé de symbolisme, où le rêve devient une réalité possible.

2. Dans le deuxième extrait, Casablanca est associée à la fabrication de produits artisanaux, en l'occurrence des cendriers en argile. L'inclusion du « Made in Casablanca, Morocco » montre comment la ville est devenue un centre de production et de commerce, renforçant ainsi son rôle dans l'économie et l'industrie. Cette mention de Casablanca souligne également la complexité de l'identité de la ville en tant que lieu de tradition et de modernité.

---

<sup>4</sup> Idem, P 28

<sup>5</sup> Idem, P 39

<sup>6</sup> Idem, P 71

<sup>7</sup> Idem, P 73

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

3. Le troisième extrait met en évidence l'importance de Casablanca en tant que lieu de mémoire et de connexion pour les personnages. La mère de Nagib, à travers ses appels téléphoniques, se rattache émotionnellement à sa ville natale. Elle évoque des détails et des souvenirs de Casablanca, montrant ainsi comment la ville reste ancrée dans sa vie, malgré sa distance physique. Le quartier de Casablanca devient une source de nouvelles et d'informations qui alimentent la conversation.

4. Le quatrième extrait évoque Casablanca dans le contexte de la visite du général de Gaulle. Cela souligne l'importance politique de la ville, en tant que lieu de rencontres entre leaders mondiaux. La mention du général de Gaulle, de Churchill et de Roosevelt venant à Casablanca renforce l'idée que la ville est un carrefour international, où se déroulent des événements clés de l'histoire.

5. Dans le cinquième extrait, Casablanca est évoquée dans un contexte politique. La ville est le lieu où les grands chefs, dont de Gaulle, se réunissent pour discuter des affaires nationales et internationales. Cela montre comment Casablanca est au cœur des événements historiques, en particulier pendant les périodes de transition politique et de décolonisation.

Ces occurrences de Casablanca dans le roman de Chraïbi ajoutent de la profondeur et de la complexité à l'histoire. La ville devient un symbole de la transformation sociétale, de la mémoire, de la politique et de l'identité, jouant un rôle majeur dans la construction de l'intrigue et dans le développement des personnages. Elle est à la fois un lieu concret et un espace symbolique, reflétant les tensions et les enjeux qui façonnent le récit.

### **2.2. L'aspect symbolique de l'espace Maroc dans le roman**

Le Maroc occupe une place centrale et hautement symbolique dans le roman *La Civilisation, ma Mère...* de Driss Chraïbi. Le pays lui-même devient un personnage omniprésent, incarnant une multitude de significations et de symboles qui enrichissent l'histoire et la narration. Voici une analyse plus détaillée de l'aspect symbolique du Maroc dans le roman :

Le Maroc comme reflet de l'identité Nagib : Le Maroc est le lieu de naissance Nagib, le protagoniste du roman. À travers le parcours de ce personnage, le Maroc devient le reflet de son identité en constante évolution. Le pays incarne le conflit intérieur Nagib

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

entre ses racines culturelles traditionnelles et l'influence croissante de la modernité occidentale. Le Maroc symbolise le tiraillement entre les désirs de progresser et l'attachement aux valeurs ancestrales.

La dualité urbain/rural : Le Maroc, en particulier la ville de Casablanca, est un lieu où se joue la dualité entre l'urbain et le rural. Casablanca représente la modernité, l'urbanisation, le progrès, tandis que les zones rurales symbolisent la tradition, la simplicité, et les valeurs du passé. Cette dualité est au cœur du roman, et le Maroc en est le théâtre.

La transformation sociopolitique : Le Maroc est témoin de profonds changements sociopolitiques, de l'occupation coloniale française à l'indépendance. Le pays symbolise la lutte pour l'émancipation et la libération nationale. Les visites de leaders mondiaux, tels que de Gaulle, Churchill et Roosevelt à Casablanca, marquent des moments clés de l'histoire du Maroc et sont autant de symboles de ces transformations.

Le Maroc comme point de convergence culturelle : Le Maroc est un carrefour de cultures, où l'orient rencontre l'occident. Cet aspect est illustré par les personnages du roman, qui sont influencés à la fois par la culture marocaine traditionnelle et par les valeurs occidentales. Cette convergence culturelle est particulièrement visible dans les quartiers cosmopolites de Casablanca, où des langues, des coutumes et des croyances se mélangent.

L'attachement à la patrie : Le Maroc est également un symbole de l'attachement profond que les personnages du roman ressentent pour leur patrie. Même lorsqu'ils sont éloignés physiquement du pays, le Maroc demeure un point d'ancrage émotionnel. La mère de Nagib, par exemple, reste liée à Casablanca à travers des appels téléphoniques passionnés, évoquant des souvenirs, des nouvelles et des histoires de la ville.

La recherche de sens : Le Maroc représente également la quête de sens des personnages. Nagib, en particulier, est en constante recherche d'identité et de son propre rôle dans la société marocaine en mutation. Le Maroc devient un symbole de cette recherche, un terrain sur lequel se déploient les questions existentielles.

En somme, le Maroc dans *La Civilisation, ma Mère...* est bien plus qu'un simple cadre géographique. Il est un personnage vivant, chargé de symbolisme et de significations multiples. Il représente les défis, les conflits et les aspirations des personnages, ainsi que

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

les évolutions sociétales et politiques qui ont façonné le pays. Le Maroc incarne une richesse symbolique qui enrichit la narration et permet à l'auteur de transcender le contexte géographique pour explorer des thèmes universels.

### **3. Synthèse du cadre spatio-temporel**

Driss Chraïbi explore le rôle de l'espace et du temps dans le contexte du Maroc en pleine mutation socioculturelle. Voici une synthèse de l'étude de cet extrait :

#### **3.1. Le Temps de l'écriture**

La publication du roman en 1972 est cruciale d'un point de vue littéraire, car elle coïncide avec une période de transformation au Maroc après son indépendance en 1956.

Le choix de situer l'histoire en 1972 capture l'atmosphère de ce changement socioculturel et politique, permettant à Chraïbi de critiquer la société marocaine en pleine évolution.

#### **3.2. Le Temps du Récit**

L'histoire s'étend sur plusieurs décennies, suivant la vie du protagoniste, Nagib, de l'enfance à l'âge adulte.

Cela permet d'explorer l'évolution de la société marocaine à travers le parcours de Nagib, mettant en lumière les transformations survenues depuis l'indépendance.

Le temps est également abordé de manière métaphorique, illustrant le conflit entre tradition et modernité, créant un dilemme identitaire pour Nagib.

#### **3.3. L'espace :**

L'espace géographique du roman est principalement concentré au Maroc, en particulier à Casablanca, une ville symbolique de transition et de conflit entre l'Occident et l'Orient. Casablanca représente la modernité, l'urbanisation, mais aussi les tensions culturelles. Le roman explore comment Nagib se déplace entre des quartiers occidentalisés et des zones plus traditionnelles, illustrant les tensions entre ces espaces.

### 3.4. L'Aspect Symbolique de l'Espace

Le Maroc incarne la dualité entre tradition et modernité, un lieu où se rencontrent l'Orient et l'Occident.

Le pays devient un lieu de rencontre entre les personnages, reflétant les conflits, les aspirations et les évolutions.

Le Maroc est un personnage symbolique central qui transcende le cadre géographique pour explorer des thèmes universels.

De manière générale, le roman de Chraïbi explore comment le Maroc, en tant qu'espace et temps, est un reflet des transformations socioculturelles et identitaires. Les personnages sont confrontés aux conflits entre tradition et modernité, et l'espace géographique joue un rôle essentiel dans l'accomplissement de cette dynamique, créant un dialogue entre le texte littéraire et la réalité.

### 4. Personnages et quête d'identité

Dès les premières pages du roman, les personnages principaux sont décrits et leurs dimensions peuvent d'ores et déjà être relevées :

*Je revenais de l'école, jetais mon cartable dans le vestibule et lançais d'une voix de crieur public :*

*Bonjour, maman !*

*En français.*

*Elle était là, debout, se balançant d'un pied sur l'autre et me regardant à travers deux boules de tendresse noire : ses yeux. Elle était si menue, si fragile qu'elle eût pu tenir aisément dans mon cartable, entre deux manuels scolaires qui parlaient de science et de civilisation.*

*[...]*

*A la fin de la journée, il y avait un tas de laine dans le coffre à bois – et quelques lambeaux de peau. Ma mère était en nage. Nagib était aphone et avait les yeux secs comme des cailloux tant il avait ri et pleuré de rire. Quant au mouton, personne dans le quartier, et surtout pas un boucher, ne voulait l'acheter. A aucun prix. Il s'était transformé en un mustang fou furieux, avec des symptômes psychosomatiques. Et il ne voulait plus entendre parler de rien, ni d'arène, ni de danse, ni de rodéo. Tout agité de tics, les yeux hors de la tête et la langue pendante, il faisait entendre une sorte de miaulement : pitié, pitié !... (pp. 11-20).<sup>8</sup>*

---

<sup>8</sup> Ibid, P11-20.

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

Driss Chraïbi met en lumière plusieurs personnages et leurs caractéristiques distinctives.

**Le narrateur (l'enfant) :** Le protagoniste de l'histoire, qui est l'enfant de la mère en question. Il est scolarisé et s'exprime en français, ce qui est un point de tension avec sa mère, qui semble préférer l'arabe. Il est également soumis à l'autorité maternelle et à ses traditions. Le fils est le personnage qui observe et narre les événements. Il apprend de sa mère, notamment à travers la couture, des leçons de patience, de persévérance et d'amour pour la vie. Il est le reflet de la dualité entre la culture marocaine et les influences occidentales, car il fréquente l'école et parle français, ce qui est en opposition à la préférence de sa mère pour la langue arabe.

**La mère :** Elle est décrite comme une figure maternelle forte et traditionnelle. Elle représente la culture et la tradition marocaines, mettant l'accent sur la langue arabe et les coutumes locales. Elle est petite et fragile physiquement, mais elle a une forte personnalité. La mère est mise en lumière comme un personnage empreint de tradition, de dévouement, et de persévérance. Elle est présentée comme une femme qui incarne l'identité culturelle marocaine, refusant les influences étrangères. Son attachement à son fils est évident, illustré par l'affection qu'elle porte à l'agneau qu'elle considère comme son confident. La mère est décrite comme une personne simple, sans éducation formelle, mais dotée d'une grande habileté manuelle. Sa maîtrise de la couture est impressionnante, bien qu'elle ne suive aucune méthode conventionnelle, ce qui souligne son caractère autodidacte.

**Le frère, Nagib :** Il est le frère du narrateur et semble être plus en phase avec la culture marocaine que le narrateur. Il est proche de sa mère et prend plaisir à taquiner le narrateur pour son utilisation du français.

**Le mouton :** Bien que ce ne soit pas un personnage humain, le mouton joue un rôle important dans le roman. Il est utilisé pour symboliser la résistance à la culture étrangère (la laine, dans ce cas). Le mouton devient le sujet d'une scène humoristique de tonte qui illustre le conflit entre la culture locale et l'influence étrangère.

Le roman reflète le thème de l'identité culturelle, de la résistance à l'assimilation et de la tradition, mettant en contraste la culture française et la culture marocaine à travers les réactions et les actions des personnages.

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

Le roman de Driss Chraïbi, *La Civilisation, ma Mère*, nous offre une analyse plus approfondie des personnages, notamment de la mère et de son fils, ainsi que de l'importance de la couture dans leur vie. Voici une analyse littéraire détaillée des personnages et des thèmes abordés :

### **4.1. Psychologie et aspect physique**

Analysons les personnages principaux, à la fois sur le plan psychologique et physique, en nous basant sur les informations fournies dans le roman de Driss Chraïbi.

#### **4.1.1. La Mère**

**Physique :** La mère est décrite comme petite et fragile, si menue qu'elle pourrait tenir dans le cartable de son fils. Ses yeux sont particulièrement mis en avant, décrits comme "deux boules de tendresse noire". Elle a une chevelure longue jusqu'à la taille. Son apparence physique contraste avec sa force intérieure.

**Psychologie :** La mère est présentée comme une femme forte sur le plan émotionnel. Elle incarne la tradition marocaine et résiste aux influences étrangères, en particulier à la langue française. Elle est dévouée à sa famille, en témoigne son affection pour l'agneau ("Bébé") qu'elle considère comme son confident. Sa capacité à tirer le meilleur parti des ressources limitées, sa patience et son amour pour la vie sont mises en avant. Elle est décrite comme pieuse, invoquant Dieu dans ses activités quotidiennes, ce qui souligne sa spiritualité.

#### **4.1.2. Le Fils (Narrateur)**

**Physique :** Aucune description physique détaillée du narrateur n'est fournie dans le roman.

**Psychologie :** Le fils est le narrateur de l'histoire. Il est influencé par l'éducation occidentale qu'il reçoit à l'école, parlant français et étudiant des matières telles que les mathématiques et la littérature française. Cependant, il est également profondément lié à sa culture marocaine à travers sa mère et son frère Nagib. Il apprend des leçons de patience, d'amour pour la tradition et de persévérance de sa mère. Il semble être en conflit intérieur en raison de cette dualité culturelle.

### 4.1.3. Nagib (Frère du Narrateur)

Physique : Nagib est décrit comme ayant grandi rapidement, atteignant deux mètres dix à l'âge adulte. Il est fort et puissant physiquement, ce qui contraste avec sa mère, qui est petite et fragile.

Psychologie : Nagib est présenté comme le frère aîné du narrateur. Il semble plus en phase avec la culture marocaine que son frère, ne s'étant pas marié et préférant les coutumes locales. Il est décrit comme joyeux, fort et enjoué. Il adore sa mère et s'amuse à taquiner le narrateur. Il est également très attaché à l'agneau ("Bébé") et montre une grande empathie envers les animaux.

De manière générale, ces trois personnages sont caractérisés par leur attachement à la culture marocaine, bien que le narrateur soit en proie à des influences occidentales à travers son éducation. La mère incarne la tradition et la résistance à l'assimilation culturelle, tandis que Nagib représente la force et la joie de vivre de manière authentique dans la culture marocaine. Le conflit entre la tradition et la modernité est un thème sous-jacent dans l'extrait.<sup>9</sup>

## 4.2. L'évolution de l'image de la mère

### 1. L'image traditionnelle de la mère avant son instruction

Avant d'être touchée par l'éducation apportée par ses fils, la mère dans le roman incarne des rôles traditionnels assignés aux femmes dans la société marocaine. Son existence est largement confinée aux murs de son foyer, où elle s'adonne aux tâches ménagères et à l'éducation de ses enfants. Elle se trouve dans une position d'infériorité éducative, dépeinte comme une femme qui ne sait ni lire ni écrire, ce qui souligne un manque d'accès à l'éducation et la perpétuation des inégalités entre les genres. Dans ce contexte, la mère devient le symbole poignant des restrictions imposées aux femmes, illustrant les normes conservatrices qui limitent leur rôle à la sphère domestique, les écartant ainsi des opportunités intellectuelles.

Avant son instruction, la mère dans : *La Civilisation, ma Mère...* Incarne le stéréotype de la femme confinée aux rôles traditionnels.

---

<sup>9</sup> Civilisation, Ma mère

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

Elle se retrouve emprisonnée dans les limites de son foyer, où sa vie se résume à la gestion des tâches ménagères et à l'éducation de ses enfants. Elle est dépeinte comme une femme analphabète, symbolisant le fossé éducatif entre les générations. Son monde est circonscrit par les valeurs conservatrices, et sa compréhension du monde est limitée par son manque d'accès à l'éducation

Cette représentation traditionnelle de la mère met en lumière la dichotomie des responsabilités entre hommes et femmes, exposant les contraintes sociales qui relèguent les femmes à un statut subalterne, les privant ainsi de la possibilité de s'engager dans des activités intellectuelles et de participer pleinement à la vie culturelle et sociale. Cette représentation souligne la double postulation entre les rôles assignés aux hommes et aux femmes dans la société marocaine de l'époque, reflétant ainsi les normes sociales qui confinent les femmes à la sphère domestique, les privant de la possibilité de s'engager dans des activités intellectuelles.

### **2. La métamorphose après son instruction : une libération intellectuelle**

L'éducation des deux fils émerge comme un puissant moteur de transformation pour la mère. Les connaissances qu'ils lui transmettent deviennent le moyen par lequel elle brise les chaînes de son analphabétisme, amorçant ainsi un processus de libération intellectuelle. Cette métamorphose, facilitée par l'éducation, ouvre de nouveaux horizons pour la mère, la libérant des confins de la tradition et de l'ignorance.

L'instruction des deux fils devient le catalyseur de la transformation de la mère. Grâce à l'éducation qu'ils lui apportent, elle transcende les limites de son analphabétisme, amorçant ainsi un processus de libération intellectuelle. Cette métamorphose ouvre un espace pour une relation nouvelle et enrichissante entre la mère

Grâce à ses fils, elle accède à la connaissance et à la compréhension du monde qui l'entoure. Cette évolution n'est pas simplement individuelle ; elle établit également un nouveau paradigme dans la relation mère-fils. Ces derniers deviennent non seulement les agents du changement, mais aussi les artisans de la libération intellectuelle de leur mère. Ainsi, l'éducation devient un lien puissant entre l'instruction, l'émancipation et la maternité, transcendant les barrières éducatives et contribuant à redéfinir les rôles familiaux dans une société en mutation.

### 3. Portée littéraire

Le personnage maternel dans *La Civilisation, ma Mère...* déploie une portée littéraire profonde et significative, transcendant son rôle traditionnel pour devenir un vecteur d'exploration des dynamiques culturelles et sociales du Maroc. La mère, initialement confinée aux limites de son foyer, émerge comme une figure emblématique qui incarne et conteste simultanément les normes traditionnelles.

Au début du roman, la mère représente le symbole archétypal de la tradition ancrée dans les structures patriarcales marocaines.

Son existence est définie par les tâches domestiques, symbolisant le rôle assigné aux femmes dans la société. Cependant, cette représentation n'est pas statique ; elle évolue au fil de l'histoire.

Lorsque les fils entreprennent de lui offrir une éducation, la mère devient l'agent de sa propre transformation. Sa lutte contre l'analphabétisme devient une allégorie de la lutte contre l'oppression culturelle et éducative imposée aux femmes. Cette rupture avec l'ignorance la libère intellectuellement, faisant d'elle une force motrice du changement au sein de la famille. La portée littéraire de la mère réside également dans la redéfinition des rôles familiaux. Elle cesse d'être simplement la gardienne du foyer pour devenir une participante active dans le dialogue familial, apportant une nouvelle perspective éclairée. Cette évolution souligne la manière dont la littérature peut être un moyen de déconstruction des normes préétablies, interrogeant et reformulant les relations familiales traditionnelles.

La mère devient le lieu de la confrontation des identités culturelles.

Elle incarne la dualité entre la tradition et la modernité, l'Orient et l'Occident, illustrant les tensions inhérentes à une société en transition.

Son parcours littéraire devient un microcosme des défis auxquels est confrontée la société marocaine, offrant au lecteur une fenêtre intime sur les complexités culturelles en jeu.

De fait, le personnage de la mère dans *La Civilisation, ma Mère...* déploie une portée littéraire étendue, agissant comme un catalyseur pour explorer les méandres des

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

transformations sociales et culturelles. Sa progression narrative souligne la capacité de la littérature à transcender les frontières et à donner voix à ceux qui ont été historiquement marginalisés, offrant ainsi une contribution significative à la compréhension de la condition humaine.

### **5. Dimension symbolique de la tradition**

**La couture :** La couture est un thème central de cet extrait. Elle représente le métier de la mère, mais aussi sa philosophie de vie. Sa manière de coudre est chaotique, mais elle réussit à créer des vêtements à partir de morceaux apparemment disparates. Cela symbolise sa capacité à tirer le meilleur parti de n'importe quelle situation. La couture est également une métaphore de l'identité culturelle, montrant comment la mère intègre les éléments de son environnement pour créer quelque chose d'unique.

**La machine à coudre :** La machine à coudre est un instrument symbolique qui représente le contraste entre la technologie occidentale et les traditions marocaines. La mère et la machine semblent fusionner dans un même mouvement créatif. Cette fusion dépeint l'effort conjoint de l'ancien et du moderne dans la création de vêtements.

**La religion et la prière :** La mère prononce une prière avant de coudre, exprimant sa dévotion à Dieu. Cela souligne la piété de la mère et sa confiance en Dieu pour la guider dans son travail et sa vie quotidienne.

**La myopie :** La référence à la myopie est symbolique, indiquant que la mère est souvent incapable de voir les choses telles qu'elles sont réellement. Cela pourrait être interprété comme sa persistance à maintenir son propre monde, ses valeurs et ses traditions, en dépit des influences extérieures.

Ainsi, le roman met en lumière la résilience, l'adaptabilité et la persévérance de la mère, ainsi que la complexité de la relation entre les personnages principaux. Il explore également la tension entre la tradition et la modernité, la culture marocaine et les influences étrangères, à travers le prisme de la couture et de la créativité.

## Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages

---

### Conclusion

Ce chapitre a exploré de manière approfondie les thèmes interconnectés du temps, de l'espace et des personnages dans le roman *La Civilisation, ma Mère...* de Driss Chraïbi.

À travers cette analyse, il est devenu évident que l'œuvre de Chraïbi ne se limite pas à une simple narration, mais s'érige en un miroir complexe et évocateur de la société marocaine en mutation. Comme l'écrit Christiane Chaulet-Achour :

*Face à l'incapacité à retrouver son identité, le réel est pris dans un geste de solidarité et un cri d'alerte. Ces cris accumulés peuvent-ils faire changer les regards et porter une toute petite pierre à l'œuvre de régénération du vivant<sup>10</sup>.*

Le temps, à la fois de l'écriture et du récit, a été révélé comme un fil conducteur essentiel dans la compréhension de la manière dont l'auteur saisit les transformations culturelles en cours. L'année 1972, date de publication du roman, incarne une période charnière où le Maroc était confronté à des bouleversements socioculturels. Les tensions entre tradition et modernité, mises en lumière par la dynamique temporelle, sont ainsi mises en évidence et demeurent au cœur de l'œuvre. De même, l'espace dans le roman s'avère être un élément symbolique de premier plan, notamment à travers la représentation de Casablanca. La dualité spatiale entre l'Occident et l'Orient, la modernité et la tradition, révèle les luttes identitaires des personnages, ainsi que les conflits culturels au sein de la société marocaine en pleine transformation.

De même, l'analyse des personnages, tels que la mère, le fils et Nagib, a démontré leur rôle clé dans la narration.

Chacun incarne une facette de la complexité de l'identité culturelle au Maroc, reflétant les conflits intérieurs et extérieurs auxquels ils sont confrontés dans un monde en mutation rapide.

Dans cette perspective, ce chapitre a permis de décortiquer les mécanismes subtils qui sous-tendent "La Civilisation, ma Mère...", mettant en lumière comment Driss Chraïbi a su tisser une œuvre littéraire profonde, abordant des questions existentielles et sociétales essentielles. L'analyse de ces dimensions temporelles, spatiales et caractérielles nous aide à mieux comprendre l'impact de l'évolution socioculturelle sur les individus et la société

---

<sup>10</sup> Christiane Chaulet Achour, « Urgence et actualité : écrire pour les migrants en Méditerranée », Babel, 43 | -1, 219-232.

## **Chapitre II : Aspects spatio-temporels et étude des personnages**

---

dans laquelle ils évoluent. Cette exploration enrichit notre appréciation de l'œuvre de Chraïbi et de la complexité des enjeux marocains de son époque.

# *Conclusion générale*

## **Conclusion générale**

---

### **Conclusion générale**

L'exploration des méandres, de la plume captivante de Driss Chraïbi, révèle un mélange de réalités culturelles et sociales. La question centrale qui a guidé cette analyse persiste : comment le roman de Driss Chraïbi, dessine-t-il l'image de la mère?

Au fil du premier chapitre, nous avons essayé de répondre à cette problématique, découvrant ses thèmes récurrents et ses singularités.

Dans cette œuvre littéraire, la voix de Chraïbi résonne distinctement, capturant les luttes identitaires et les changements sociaux.

Chraïbi, en tant qu'artisan de cette expression littéraire, a été minutieusement scruté, dévoilant les thèmes qui animent son récit. Le roman "*La Civilisation, ma Mère...*" émerge comme l'épicentre de cette exploration, offrant une immersion dans son univers narratif et thématique.

Le deuxième chapitre a plongé dans les profondeurs de l'espace marocain, dévoilant comment le paysage géographique devient un miroir des tensions culturelles et des métamorphoses en cours. Au-delà des décors, l'analyse narrative a sondé la manière dont le cadre spatio-temporel influence la trame narrative, tissant une atmosphère unique au récit. Les personnages, en quête d'identité dans ce contexte en mutation, ont occupé une place centrale. Leurs motivations, conflits intérieurs et relations ont été minutieusement disséqués, offrant une vision approfondie de l'humanité qui les anime.

Enfin, la mère, figure emblématique, a été au cœur de notre attention. Son évolution symbolise les transformations culturelles et familiales dépeintes par Chraïbi. Les hypothèses formulées, notamment sur les métaphores complexes des défis sociétaux du Maroc post-Indépendance, ont été scrutées. De même, les liens entre les transformations de l'espace, des personnages et les contextes politiques et économiques ont été explorés.

## **Conclusion générale**

---

Concernant les hypothèses formulées, la première, postulant que les transformations de l'espace, des personnages, et particulièrement du personnage maternel, incarnent des métaphores complexes des défis sociétaux du Maroc post-Indépendance, semble être confirmée au travers de l'analyse approfondie. Les nuances de ces métaphores ont été dévoilées, offrant une compréhension plus profonde des enjeux sociaux sous-jacents à l'œuvre de Chraïbi.

L'hypothèse liant les transformations de l'espace et des personnages aux contextes politiques et économiques du Maroc trouve également des appuis dans l'exploration détaillée. Les correspondances entre le récit et le contexte historique mettent en lumière les implications politiques et économiques, éclairant les multiples strates de lecture de l'œuvre.

Quant à l'hypothèse sur les dynamiques familiales et la quête d'identité des personnages, elle trouve une résonance profonde dans l'analyse des relations mère-fils.

Les tensions générationnelles et les impacts sur la construction des identités individuelles et collectives ont été scrutés avec attention.

Ce mémoire aspire à décrypter ces métaphores en analysant les œuvres de Chraïbi sous l'angle de la relation espace-temps, des trajectoires des personnages et de l'évolution du personnage maternel.

L'objectif était de dévoiler les couches de signification révélant les dynamiques culturelles et sociales du Maroc de cette époque.

Dans cette quête, notre démarche a également envisagé d'explorer les résonances politiques et économiques, cherchant à mettre en lumière les implications profondes de l'œuvre de Chraïbi. L'analyse des dynamiques familiales, particulièrement des relations

## **Conclusion générale**

---

mère-fils, a dégagé des motifs récurrents et des évolutions, contribuant à la richesse du tissu narratif.

Ainsi, ce mémoire s'érige comme une exploration approfondie et nuancée des multiples strates de la littérature maghrébine à travers le prisme de Driss Chraïbi, offrant un éclairage unique sur l'image de la mère et les dynamiques culturelles du Maroc post-Indépendance. En ce sens, ce mémoire semble avoir atteint les objectifs ambitieux qu'il s'était fixés, confirmant les hypothèses formulées au début du parcours. L'exploration des liens complexes entre espace, temps, personnages, et particulièrement la figure maternelle, offre une contribution riche à la compréhension de la littérature maghrébine, de la littérature marocaine et de l'œuvre de Driss Chraïbi.

Cette recherche gagnerait à être approfondie à l'avenir, en incluant un corpus plus large.

## *Références bibliographiques*

## Bibliographie

---

### ❖ *Corpus*

☞ *DRISS CHRAIBI « La civilisation ma mère ».Paris, Denoel,1972.*

### ❖ *Ouvrages Consultés :*

- Abdallah Lissigui, « *Variation sur une typologie des corps dans l'imaginaire littéraire au Maroc* », Itinéraires.
- ACHOUR, Christiane et REZZOUG, Simone, *Convergences critiques*, Ed. OPU, Alger, 1990.
- ADAM, Jean- Michel, *La description*, Ed. PUE, Paris, 1993.
- ADAM, Jean- Michel, *Le récit*, Ed. PUF, Paris, 1984.
- ANNICK, Marie et ZANINGER, Gervais, *La description*, Ed. Hachette, Paris, 2001.
- GENETTE, Gérard, *Figures III*, Ed. Seuil, Paris, 1972.
- REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed. Nathan, Paris, 2000.
- Christiane Chaulet Achour, « Urgence et actualité : écrire pour les migrants en Méditerranée », *Babel*, 43 | -1, 219-232.
- Fatima Fassi-Firhi, Entretien avec Driss Chraïbi, Date: 6/17/99.
- Ghalem, N., & Ndiaye, C. 2004. *Le Maghreb*. In Ndiaye, C. (Ed.), *Introduction aux littératures francophones : Afrique • Caraïbe • Maghreb*. Presses de l'Université de Montréal. Tiré de <http://books.openedition.org/pum/10661>
- Hyppolite, P., Leygonie, A., & Verlet, A. (Eds.) 2014. *Architecture et littérature : Une interaction en question XXe-XXIe siècles*. Presses universitaires de Provence. doi:10.4000/books.pup.11762
- REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Ed. Nathan, Paris, 2001.
- Zoberman, P., & Garnier, X. (Eds.) 2006. *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?* Presses universitaires de Vincennes. Doi :10.4000/books.puv.377.
- KHATI Abdellaziz : *La Kabylie par ses romanciers*.

### ❖ *Sitographie*

[https://www.limag.com/copie\\_de\\_Forum/\\_production/0000003c.htm](https://www.limag.com/copie_de_Forum/_production/0000003c.htm)

# *Table des matières*

### *Remerciements*

### *Dédicaces*

### *Sommaire*

## *Introduction général.....02*

### *Chapitre I : Auteur, corpus et contexte littéraire*

#### **Introduction partielle ..... 05**

1. La littérature maghrébine..... 06

2. La littérature marocaine ..... 07

3. Driss Chraïbi ..... 08

4. Contexte d'écriture de Driss Chraïbi ..... 11

5. La Civilisation, ma Mère !... ..... 12

6. La figure de la femme dans la littérature marocaine ..... 13

#### **Conclusion ..... 15**

### *Chapitre II :Aspects spatio-temporels et étude des personnages*

#### **Introduction ..... 16**

1. L'espace et le temps ..... 17

1.1. Le temps de l'écriture ..... 17

1.2. Le temps du récit ..... 17

2. L'espace..... 18

2.1. Analyse des occurrences de l'espace Casablanca dans le roman ..... 19

2.1.1. Les occurrences ..... 19

2.1.2. La symbolique de l'espace Casablanca ..... 20

2.2. L'aspect symbolique de l'espace Maroc dans le roman ..... 21

3. Synthèse du cadre spatio-temporel ..... 23

3.1. Le Temps de l'écriture ..... 23

3.2. Le Temps du Récit..... 23

## **Table des matières**

---

3.3. L'espace : .....	23
3.4. L'Aspect Symbolique de l'Espace.....	24
4. Personnages et quête d'identité .....	24
4.1. Psychologie et aspect physique .....	26
4.1.1. La Mère .....	26
4.1.2. Le Fils (Narrateur) .....	26
4.1.3.Nagib (Frère du Narrateur) .....	27
4.2. L'évolution de l'image de la mère.....	27
1. L'image traditionnelle de la mère avant son instruction .....	27
2. La métamorphose après son instruction : une libération intellectuelle.....	28
3. Portée littéraire.....	29
5. Dimension symbolique de la tradition.....	30
<b>Conclusion .....</b>	<b>31</b>
<b><i>Conclusion générale .....</i></b>	<b><i>32</i></b>
<b><i>Bibliographie.....</i></b>	<b><i>36</i></b>
<b><i>Table des matières. ....</i></b>	<b><i>37</i></b>
<b><i>Résumé.</i></b>	

## Résumé

Ce mémoire explore le roman « *civilisation ma mère* » de l'écrivain marocain Driss Chraïbi à travers une analyse minutieuse, le premier chapitre cartographie la littérature maghrébine, mettant en relief la singularité de la voix marocaine dans la vaste symphonie régionale. Le deuxième chapitre plonge dans la structure du roman, révélant comment le Maroc, devient un acteur essentiel des transformations décrites par Chraïbi. Le troisième axe explore en profondeur les personnages, notamment la figure maternelle, dévoilant comment leur évolution symbolise les défis sociétaux post-Indépendance. Ce mémoire vise à offrir une lecture approfondie des dynamiques culturelles et sociales du Maroc de cette époque, contribuant à une compréhension nuancée de la littérature maghrébine et de l'héritage littéraire de Driss Chraïbi.

**Mots clés :** Driss Chraïbi, *civilisation ma mère*, littérature marocaine, représentation de la femme dans la littérature.